

(Transcription du discours prononcé dans la salle plénière)

Trente-huitième session de la Conférence de la FAO

Discours de Son Excellence Monsieur Boni Yayi, Président de la République du Bénin:

Excellences Mesdames et Messieurs les chefs d'État et de Gouvernement, Mesdames et Messieurs les Chefs de délégation, Monsieur le Président de la Conférence, Monsieur le Président indépendant du Conseil, Monsieur le Directeur général et chers amis, distingués invités, honorables Membres de la Conférence, Mesdames et Messieurs.

Je voudrais tout d'abord exprimer toute la gratitude de ma délégation à l'endroit des plus hautes autorités d'Italie pour les dispositions qui ont été prises pour rendre agréable notre séjour. Je voudrais également dire merci au Directeur général de notre institution, notre cher ami José, de cette invitation à prendre part à cette 38^{ème} session de la Conférence de la FAO, notre commune Organisation.

Je voudrais également saluer Monsieur le Président de la Conférence et exprimer les vives félicitations pour son rôle de leadership.

Mesdames et Messieurs, je crois que nous sommes arrivés à un point où puisqu'on nous a indiqué de vous dire un mot tout en respectant le protocole et l'importance de cette session, nous sommes venus dans notre rôle insister envers vous sur, aujourd'hui dans cette journée capitale, qui fait suite à celle d'hier pendant laquelle nous avons su saluer l'initiative qui a été prise par notre institution dans son combat pour aider notre pays à éradiquer la faim, la famine et la malnutrition.

Nous avons vécu hier ce moment palpitant avec cette initiative tendant à motiver, à inciter certains de nous, gouvernants, à perpétuer la vision de notre institution, la FAO, dans notre lutte et à accélérer notre rythme de création de richesses pour mettre fin à cette pandémie, c'est-à-dire la famine et la malnutrition.

Monsieur le Président, je viens d'écouter avec beaucoup d'intérêt le message laissé par notre Directeur général, notre cher ami José qui absolument nous appelle à la réflexion. D'abord, nous reconnaissons aujourd'hui le rôle irremplaçable de la FAO, contrairement je crois à la vision qui était véhiculée dans le passé. Nous sommes venus dire oui, la FAO est une grande institution en saluant les efforts réalisés dans le passé et dont nous avons encore besoin aujourd'hui vu les mutations qui ont affecté le monde, notre continent Africain et nos différentes sous-régions et nos différents pays.

Monsieur le Président je dois vous dire que j'ai écouté avec intérêt, je crois à l'empreinte personnelle que veut apporter notre cher ami le Directeur général de la FAO depuis son élection, notre cher ami José, sur le Cadre stratégique concentré sur le Plan à moyen terme 2014 - 2017 et sur le Programme de travail et budget 2014 - 2015 et le budget subséquent.

C'est avec beaucoup d'intérêt que nous avons suivi cela. Comme je viens de le dire, nous sommes reconnaissants du rôle que la FAO a joué à nos côtés pour arriver à cet état. La preuve en est que nous sommes devant vous aujourd'hui, en tant qu'un des lauréats, appelés à impulser la vision politique de certains de nos pays à aller de l'avant. Mais nous sommes venus dire d'appuyer le programme de travail que présente aujourd'hui notre Directeur général et le management de notre institution commune, non seulement le Plan à moyen terme, mais aussi le Programme de travail et budget.

Monsieur le Président, je crois que mon cher collègue, mon cher doyen le Président du Togo est là, et je voudrais avoir son autorisation pour rappeler qu'en Afrique nous avons mis en place cette volonté politique d'aller de l'avant en ce qui concerne la lutte contre la faim sur le continent Africain.

Nous avons mis en place, comme vous savez très bien, le Programme détaillé pour le développement de l'agriculture en Afrique, que nous avons présenté à la communauté internationale à Maputo depuis 2001, je crois sauf erreur de ma part, le Premier Ministre, Secrétaire exécutif et j'allais dire du Comité d'orientation du NEPAD travaille d'arrache-pied pour nous appuyer. Ce programme, qui intègre nos stratégies nationales et les stratégies de nos communautés et communes nationales, a toujours été appuyé par la FAO. Non seulement la FAO, mais encore les grandes institutions ici présentes dont je

salue d'ailleurs les premiers responsables, je pense au FIDA au PAM, à la Banque Mondiale, à la Banque Africaine de Développement et à d'autres institutions, Monsieur le Président.

Ce programme détaillé, Monsieur le Président, je dois vous dire qu'il fait notre bonheur, mais compte tenu des mutations qui affectent le monde, nous avons besoin de rappeler à votre attention, aujourd'hui et comme je l'ai dit hier, les défis qu'il faut absolument relever.

Ces défis sont nombreux, Monsieur le Directeur général, Monsieur le Président, et je dois vous dire que le premier que nous avons hier également indiqué, le défi de l'accès au foncier est très important, le défi de l'accès à l'eau, le défi de l'accès aux intrants, aux semences sélectionnées, le défi de la mécanisation, le défi de la réhabilitation de prix des céréales, le défi du financement, Monsieur le Président, le défi de l'organisation de nos marchés locaux, de nos marchés nationaux, de nos marchés régionaux, le défi de l'introduction des nouvelles technologies dans la gestion et la promotion de l'agriculture, le défi de la promotion de l'entrepreneuriat agricole, le défi du renforcement du rôle d'une éco-entreprise, du rôle de nos femmes et de nos jeunes.

Monsieur le Président, en ce qui concerne le défi du financement et pour ne pas abuser de votre temps très précieux, je lance un appel à la communauté internationale pour soutenir ce budget que présente le Directeur général afin de lui permettre la mise en œuvre de ce programme, appelé à renforcer notre marche dans l'éradication de la pauvreté, je crois qu'en ce sens les défis sont nombreux et qu'il faut soutenir.

Il faut aussi accepter que le secteur privé international puisse également s'impliquer, c'est pourquoi nous saluons absolument cette initiative qui est lancée par nos partenaires du G8, la Nouvelle alliance pour la sécurité alimentaire et la nutrition, lancée en marge du sommet du G8 l'année dernière et qui vient appuyer l'ancienne alliance pour la sécurité alimentaire présente ici en Italie.

Je voudrais une fois de plus demander aux partenaires bilatéraux, qui ont joué un rôle de leadership et qui ont accompagné notre institution, je voudrais lancer un appel aux institutions multilatérales qui jouent un rôle important également et dire que et bien nous avons besoin d'appuyer non seulement la FAO, mais encore ces institutions multilatérales qui opèrent toujours un rôle de leadership dans la promotion de l'agriculture notamment, de la sécurité alimentaire et la résolution du chômage de la jeunesse.

Monsieur le Président, je crois que notre rôle aujourd'hui est de créer un nouveau monde, un monde de paix, un monde de stabilité, un monde de sécurité. A ce point, Monsieur le Président, le continent Africain est décidé à aller de l'avant. Mais je voudrais attirer votre attention sur le préalable: la création de l'unité de notre continent, l'appel à la stabilité et à la sécurité, la bonne gouvernance, la lutte contre la corruption, la transparence, l'obligation de respecter la publication de comptes.

Je voudrais vous dire que nous sommes décidés, avec tous mes collègues décideurs, à impulser ces différentes valeurs indispensables et faire en sorte que les programmes que nous avons lancés dans le domaine de l'agriculture, la gouvernance environnementale, le système éducatif, le système de la santé, les infrastructures indispensables pour rallier nos états et nos différentes stratégies, l'intégration du continent Africain, voici autant de défis aujourd'hui qui font que nous voudrions saluer le rôle de la FAO et nous voudrions saluer également le rôle irremplaçable des autres institutions multilatérales qui appuient la FAO pour nous permettre d'aller de l'avant.

Monsieur le Président c'est à moi de vous dire que notre côté est prêt à jouer le rôle d'ambassadeurs à votre côté pour que nous puissions vous pousser pour la mise en œuvre de ce programme à moyen terme et pour en faire que nous puissions aboutir à un monde nouveau, un monde dépouillé de la famine, un monde où sera assurée, je dis bien, la transformation rurale, condition indispensable à la transformation économique dans nos pays pour assurer le développement durable, que Dieu vous bénisse, que Dieu bénisse la FAO, je vous remercie.

Applause

Applaudissements

Aplausos